

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 49 - A

VISITES PRIVEES A BANGALORE

le 2 septembre, 2023

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent la bienvenue.

Jagannatha Rao Naidu vivait dans la maison en face de celle de Narayana Sharma. Il raconta sa première rencontre avec Baba en ces termes. Voici la narration de Jagannatha Rao :

« Un soir, j'aperçus un jeune garçon d'environ seize ans, sortant de chez mon supérieur de bureau, Narayana Sharma, et montant dans une voiture. Il y avait un gros attroupement de voisins. Cela ne fit qu'émousser mon désir de connaître le personnage qui avait un charisme aussi puissant, capable d'attirer à Lui autant de gens. »

« Quand Il fut parti, nous demandâmes à Narayana Sharma des informations à son sujet. Narayana nous parla de Lui. Il nous dit aussi que Ses fidèles L'appelaient *Saï Baba* et qu'Il séjournait au Jangam Subba Reddy Choultry Convention Hall, à Ulsoor, Bangalore, et devait y rester encore deux jours. »

« Eh bien, ma belle-sœur Naga Ratnamma souffrait sérieusement d'asthme et était continuellement malade. Je pensai qu'il serait prudent de demander à Baba de la guérir. Par conséquent j'en informai mon beau-frère V. Narasimha Rao Naidu. Mon épouse suggéra de nous faire aller, mon beau-frère et moi-même, au Choultry pour inviter Baba chez nous, et ensuite nous pouvions Lui demander la guérison souhaitée. Quand nous arrivâmes sur place, les *bhajans* étaient terminés et Baba se reposait. Donc nous passâmes la nuit dans le Choultry. »

« Le lendemain matin, nous attendîmes la venue de Baba dans la salle. Quand Il arriva les fidèles se mirent en file pour Lui présenter leurs respects chacun à son tour. Nous eûmes l'occasion d'inviter Baba à déjeuner dans notre maison. Il prit note de notre adresse et accepta de venir à midi. Nous rentrâmes immédiatement chez nous pour dire aux autres de se préparer à L'accueillir, et nous priâmes d'autres membres de la famille de se joindre à nous. »

« Narayana Sharma introduisit Baba dans notre maison à 1 h ou 2 h de l'après-midi, accompagné de Srinivasa Reddy, l'hôte de Baba d'une maison précédente, et quelques autres fidèles. Le déjeuner était prêt et nous nous assîmes tous pour manger. Ma mère se précipita à servir un met après l'autre, mais oubliâ de servir un certain plat. »

« 'Quoi ? » dit Swami, « vous n'avez pas apporté l'un des mets ?' »

« Ma mère en fut quelque peu troublée. Elle vérifia les divers plats de nourriture et oui, en effet, un met avait été oublié. Le plat fut aussi apporté et servi. Bien que la nourriture eut été préparée pour un nombre limité de convives, elle fut suffisante pour tous les présents. Après le déjeuner, Baba prit un peu de repos et puis nous Lui parlâmes de ma belle-sœur et de son asthme. »

« Il dit : 'Nous allons voir' »

« Avant Son départ, Narasimha Rao invita Baba à venir dans sa maison, une invitation que Baba accepta immédiatement. Voyez comment Swami bénissait presque tout le monde, vraiment. »

« Puis, le lendemain il se passa qu'Il rendit visite à Narasimha Rao Naidu, à la 4th Main Road, Chamarajpet. Narasimha Rao Naidu demanda à Baba de rester chez lui le jour suivant et suggéra d'avoir une séance de *bhajans* dans la soirée. Baba accepta la proposition. Durant les *bhajans*, Baba chanta plusieurs cantiques, repris en chœur par les autres. Ma femme jouait de l'harmonium. Là aussi nous eûmes l'occasion de Lui parler de la santé de ma belle-sœur. La réponse de Baba fut la même : « 'Nous allons voir !' »

« Après les *bhajans*, Il se retira pour la nuit.

« Le lendemain avant Son départ Il donna à ma belle-sœur un peu de *vibhuti*, pour qu'elle s'en applique sur le front et qu'elle avale le reste. Il y eut une certaine amélioration dans son état de santé. Baba demeura là deux ou trois jours et puis retourna à Puttaparthi. Avant de partir, Il nous assura qu'Il reviendrait. »

« Un mois plus tard, sur notre invitation Baba visita à nouveau notre maison, cette fois accompagné de Subbamma, l'épouse du Karnam. Après avoir consommé quelque nourriture chez nous, Il alla séjourner chez Narasimha Rao Naidu pendant environ dix jours. Swami lui indiqua d'organiser des *bhajans* tous les jours. Nous avions des sessions de 6.30 h à 9 h du soir, au cours desquelles Swami chantait aussi. »

« Ensuite il y eut une *Akhandha Bhajans* de vingt-quatre heures, à partir du samedi soir jusqu'au dimanche soir. Généralement les visites de Swami duraient une semaine ou dix jours. Un jour avant Son départ, Il organisa à nouveau une session d'*Akhandha Bhajans*, cette fois du soir jusqu'au lendemain matin. Les *bhajans* quotidiens attiraient les voisins et les amis. »

« C'était durant cette période que Kamala Bhai, épouse de V.S. Thiru Venkata Swamy Mudaliar, son beau-fils Tirumal Rao et sa fille Pushpa Kanti, épouse de celui-ci, le Capitaine Thangavelu Mudaliar, la famille du commissaire des accises Navaneetham Naidu, ainsi que Jayaram, propriétaire d'une pépinière, avec ses parents et amis, participèrent à l'*Akhandha Bhajans*. Les fidèles apportèrent un tas de fleurs, et quelques fleuristes du K.R.Market se présentèrent avec des fleurs et des fruits. Les fruits reçus des fidèles étaient coupés en morceaux et distribués comme

prasadam. »

« En 1944, Baba accomplit le rituel de l'*Aksharabhyasam* – la cérémonie d'initiation à l'étude de l'alphabet (sanskrit) pour mon fils Harnad, chez Narasimha Naidu. À cette occasion Il matérialisa pour moi un médaillon en argent, avec l'image de Shirdi Baba d'une part et celle de Hanuman sur l'autre face. Suivant la requête de la famille, Baba venait à Bangalore tous les deux mois et séjournait chez Narasimha Rao Naidu. Quand Il se trouvait à Bangalore, il y avait des *bhajans* chaque jour.

L'épouse et les enfants de Navaneetham Naidu, le commissaire des accises, étaient d'ardents fidèles de Baba. Mais lui n'aimait pas certaines façons de faire de Baba. Une fois, ils avaient organisé une séance de *bhajans* dans leur maison à Chamarajpet, et pendant qu'elle se déroulait, Navaneetham Naidu resta assis dehors. Vers 9 h du soir, Baba entra dans une pièce avec la famille de Naidu, et ferma la porte. Il rouvrit la porte vers minuit et sortit avec l'air de s'être à peine levé d'un profond sommeil. »

« Lorsque les gens s'enquirent de la raison de Son retard, Baba répondit : 'Je suis allé dans un hôpital à Bombay, pour y pratiquer une opération chirurgicale.' »

« Navaneetham Naidu, qui à cette époque possédait un téléphone, appela immédiatement l'hôpital et apprit qu'une opération venait d'y avoir lieu, et que le patient avait été changé de salle. À partir de ce moment-là, Navaneetham Naidu devint un fidèle. Il offrit même à Baba Son premier chien domestique qui, plus tard était toujours sur les genoux de Baba. »

« Baba traitait Narasimha Rao Naidu et Jagannatha Rao Naidu comme Ses amis. Une fois, alors qu'Il retournait à Puttaparthi, Il demanda à tous les deux de L'accompagner. Ils voyagèrent en train, par le Guntakal Passenger, et en descendirent à Penukonda. De là ils prirent un autobus jusqu'à Bukkapatnam et parcoururent à pied le reste du chemin jusqu'à Puttaparthi. Les deux restèrent deux jours chez Subbamma, où Baba résidait déjà. »

« Le lendemain de leur arrivée, Baba les emmena à la rivière Chitravati, où Il creusa un trou de 30 cm de profondeur pour leur montrer que l'eau coulait sous le sable. Cet après-midi là, Il les conduisit dans les champs voisins, près de Janakampalli et de Bukkapatnam. Baba était pour eux un ami et un guide. »

« Dans la soirée, Il les conduisit au champ de cannes à sucre d'un fidèle, où l'on extrayait le *jaggary*. Chacun but un verre de jus de canne et goûta au délicieux *jaggary*. Le lendemain matin les deux jeunes gens retournèrent à Bangalore. »

Kartur est une ville située à 475 km de Puttaparthi, dans une province où l'on parle la langue Tamoul. Râma Lakshmi, de Karur, souffrait d'une maladie allergique incurable. Une nuit elle eut un rêve étrange, dans lequel apparut un garçon dont la tête était entourée d'une brillante aura, et qui se tenait debout sur les volutes d'un énorme serpent. Dans le rêve, Il lui demanda de venir à Puttaparthi. Après de persistantes recherches, elle découvrit où se situait Puttaparthi et y vint en visite. Elle constata que Baba était exactement comme le garçon apparu dans son rêve.

Baba l'accueillit. Sa maladie incurable fut bien vite guérie. Quelques mois plus tard, son frère, Subramaniam Chettiar, de Madurai, la suivit pour voir Baba. Il arriva en compagnie de son épouse et de dix-sept autres personnes. Baba était un jeune homme, mais les Chettiar furent presque instantanément convaincus de Sa Divinité. Plus tard Subramaniam Chettiar fonda le « Sri Padugha Trust ».

Poussés par la curiosité, des producteurs et des marchands de fleurs se trouvèrent en présence de Baba, après avoir été témoins de l'enthousiasme contagieux de leurs clients à Le voir. Narayanappa était l'un de ces marchands de fleurs au marché de Bangalore.

Plus tard il se souvint de ceci : « Le Professeur Subba Rao vivait avec sa sœur à la Patalamman Temple Street. Ils me rendait visite chaque jour », raconta Narayanappa. « Ils venaient me voir pour acheter des guirlandes de fleurs. Ils m'invitèrent chez eux, disant : 'Un jeune garçon de Puttaparthi est devenu un Swami et Il séjourne dans notre maison. Pourquoi ne venez-vous pas Le voir ?' »

« J'étais intrigué, alors je saisis une guirlande et les accompagnai dans leur voiture. Baba se trouvait dans une petite pièce. Je Lui passai la guirlande autour du cou et me prosternai devant Lui. Quand je me relevai, Il fit un geste ondulatoire de la main, matérialisa de la *vibhuti* et l'appliqua sur mon front. Ce moment fut comme si un aimant me poussait vers Lui, créant une attraction mystérieuse. »

« Je participais régulièrement aux *bhajans*. Deux jours plus tard, j'allai avec deux amis, eux aussi marchands de fleurs, pour avoir le *darshan* de Baba. Les *bhajans* m'intéressaient et attiraient d'autres personnes. En ces jours-là, la foule se faisait de plus en plus grande. Baba Lui-même chantait des cantiques et recevait l'*âratî*. »

« Plus tard, cinq d'entre nous se rendirent à Puttaparthi et y restèrent deux semaines. Lors de cette visite, il n'y avait qu'une hutte avec des murs en pierres et un toit de chaume. Il n'y avait rien d'autre là-bas. Pas de nourriture, ni rafraîchissements, ni boissons. Nous cuisions un peu de riz à l'extérieur, achetions du yaourt à certaines maisons et avions ainsi nos petit déjeuner, déjeuner et dîner. »

« Baba nous recommanda de ne nous fier de personne là-bas. Il nous dit de ne montrer notre argent à personne. Un après-midi, vers 4 h. Baba nous emmena à la rivière Chitravati. Il joua avec le sable et en sortit un *Mysore Pak* – un gâteau, qu'il nous donna. Nous nous exclamâmes : 'Swami, il a la saveur de ceux que l'on trouve à l'Hôtel Gundappa, à Bangalore !' » Swami répondit : 'Oui, Je l'ai apporté de là.' »

« À notre tour nous plongeâmes les mains dans le sable et essayâmes de faire la même chose que Lui. Puis nous Lui dîmes : 'Pourquoi, Swami ? Nous n'obtenons rien ! Comment le pouvons-nous ?' Voyez, Il Lui est possible de faire n'importe quoi. Ce n'est pas donné à tout le monde, voyez-vous ! »

« Un jour, nous cuisions du riz et lui ajoutions des piments verts. Un autre jour nous préparions une purée de tomate, que Baba aimait beaucoup et en parlait ensuite. »

Om Sai Râm